
SINGAPOUR – Cérémonie d'ouverture et discours du président
Lundi 9 février 2015 – 08h30 à 10h00 SGT
ICANN – Singapour, Singapour

NANCY LUPIANO: Mesdames et Messieurs, nous allons commencer notre séance. Veuillez s'il vous plait vous installer à vos places pour que nous puissions commencer.

Merci beaucoup.

Mesdames et Messieurs, nous aimerions souhaiter la bienvenue à M. le Président du conseil d'administration de l'ICANN, le Dr Stephen Crocker.

DR. STEPHEN CROCKER: Bonjour à tous.

Je suis très heureux d'être ici à Singapour. Nous sommes ici à l'occasion de la réunion 52 de l'ICANN. Nous sommes venus ici à plusieurs reprises, ici compris pour le début du cycle des réunions de l'ICANN.

Je me sens très heureux de souhaiter la bienvenue au Dr. Yaacob Ibrahim qui est le Ministre des Communications et de l'Information du Singapour, qui nous adressera la parole sous peu.

Je remercie aussi deux organisations qui nous ont aidés dans l'organisation de cette réunion: le centre SGENIC, le Centre de l'Information de Réseaux du Singapour, ainsi que l'Autorité de Développement Infocom du Singapour, IDA. Ces deux organisations,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

alors que nous avons dû venir ici parce que nous ne pouvions pas nous rendre au Maroc, nous ont très rapidement aidés à préparer cette réunion. C'est la quatrième réunion qui se tient ici.

Il y a quelques années notre présence en Asie n'était pas aussi claire et remarquable. Nous avons ici un hub spécifique à Singapour, comme l'un de nos trois sièges principaux l'un de trois nœuds pour le fonctionnement de l'ICANN comme une organisation mondiale. Los Angeles, où nous avons commencé notre histoire, Istanbul, ainsi que cette ville. Ce sont les trois nœuds.

Notre présence à Singapour s'est significativement accrue, et elle continuera de la faire. A l'heure actuelle, dans notre bureau, nous avons environ 15 ou 16 membres du personnel, et nous avons au total 23 personnes dans la région.

Il y a eu beaucoup de changements qui sont survenus, mais il y a quelque chose qui demeure : c'est notre engagement pour améliorer constamment et pour faire évoluer notre organisation par l'excellence opérationnelle, par la responsabilité, et au moyen de l'inclusion.

Nous savons aussi qu'une partie de la mission de l'ICANN consiste à coordonner le système d'identificateur unique de l'Internet, au plus haut niveau. Nous savons maintenant que nous avons davantage de dispositifs mobiles que d'habitants sur la Planète. Internet continue sa croissance rapide.

Maintenant, les leaders de notre communauté nous parleront des progrès qui ont été faits dans ce domaine.



Dans quelques minutes deux grands piliers de l'ICANN, la GNSO, l'Organisation du Soutien en Noms Génériques, et la ccNSO, s'adresseront à nous, dans cette salle. Il est facile parfois d'oublier que ces noms de domaines font partie de la mission de l'ICANN. Ils travaillent aussi pour coordonner les paramètres du protocole, les numéros, et les noms de l'Internet.

Nous allons aussi écouter la NRO, la ASO, et le groupe de travail du Génie Internet.

Avant cela, j'aimerais vous expliquer notre situation actuelle, et quelles seront les mesures que nous prendrons par rapport à certains thèmes.

Quelque chose qui aura un effet sur nous tous, et c'est assez mondain si j'ose le dire, c'est le nouveau calendrier des réunions. Celui-ci s'est modifié avec le temps, et nos réunions font partie d'un cycle de trois réunions qui se produisent dans différents points du monde. Après une longue période de commentaires publics à laquelle beaucoup d'entre vous ont participé, nous adoptons les recommandations du groupe de travail pour la stratégie concernant les réunions à partir de l'année prochaine.

La première réunion de l'année sera semblable à celle-ci, et les réunions suivantes, nous en auront 3 par an de toute façon, auront cette structure.

Une deuxième réunion aura lieu pendant l'année qui sera plus brève, et qui sera centrée sur le travail d'élaboration de politiques de nos comités consultatifs et de nos organisations de soutien, ainsi que des activités de diffusion et de sensibilisation.



La troisième réunion de l'année va compenser cette réduction dans le temps de la deuxième réunion, et sera orientée à éclairer un public plus mondial.

La deuxième réunion sera peut-être plus brève, plus réduite, mais elle nous donnera l'occasion de venir dans des points du monde où l'on ne peut pas en faire pour le moment.

Notre événement important, et je crois que tout le monde a ce point présent important à l'esprit, concerne la question de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA. Nous avons tous travaillé pour élaborer un plan de transition de ces fonctions, et nous continuons à le faire. Nous faisons de grands efforts.

Ce thème suscite des débats, et bien sûr ces débats à propos de la transition sont généralement intenses, mais nous permettent aussi d'y voir plus clair. Nous, avec toutes les autres parties intervenantes, nous résolvons des problèmes et je dois dire que même pour une communauté aussi active que la nôtre, qui existe déjà depuis 16 ans, je crois n'avoir jamais vu un tel enthousiasme, une telle énergie à d'autres occasions.

Ce dialogue est sincère et parfois même un peu trop sincère pour le goût de certains. Pour essayer de résoudre ces questions, pour aller de l'avant. Je dois dire donc que je suis en admiration, et que je veux remercier tous ceux qui participent à cette initiative.

Le groupe de coordination de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA, l'ICG, commence à unifier les différentes propositions des différents groupes. Il y a deux groupes qui ont présenté



leur proposition. Le groupe de travail de la communauté s'occupant de la transition des ressources des noms progresse aussi. C'est important, et il faut bien le faire. Parfois ces deux soucis sont en quelques sortes posés, mais il faut que nous parvenions à ces deux buts. La question que l'on se pose est de savoir comment le faire, et comment bien le faire.

Il y a ensuite une piste parallèle sur la responsabilité avec un domaine de travail centré sur les mécanismes de responsabilité qui doivent être mis en œuvre comme une partie du processus de transition. Un autre domaine centré sur l'évolution des mécanismes de responsabilité qui doivent être aussi mis en œuvre. Il y aura plusieurs séances pendant cette semaine, consacrées à ces thèmes. Je pense qu'il n'est nul besoin de vous encourager à participer. Il faudrait peut-être essayer de ne pas trop vous distraire à cet égard.

Je devrais dire aussi que depuis 5 ans environ, nous mettons en œuvre toute une série de mécanismes de responsabilité, dont l'affirmation des engagements, qui impliquent toute une série de révisions différentes à plusieurs reprises.

La deuxième équipe de révision sur la transparence et la responsabilité, nous avons ensuite la première révision de la stabilité et la sécurité, la première révision du WHOIS, qui ont été finies il y a un an. Nous travaillons fortement pour la mise en œuvre de ces recommandations.

Il n'est parfois pas trop clair comment cette mise en œuvre se fait, parce qu'il y a beaucoup de travail à faire. Je dois dire que nous, au sein du conseil d'administration, nous tenons vraiment à bien travailler sur ces domaines. Et donc mis à part les instructions que nous avons données au personnel et en plus des experts sur la gestion de projets dans le



personnel, nous, au niveau du conseil d'administration, nous avons mis en œuvre une révision très poussée, et nous remettons en question notre situation, où nous en sommes, et où il faudrait que nous soyons. Nous voudrions donc soulever ces questions dans la perspective du conseil d'administration avec une attitude plutôt proactive que réactive par rapport aux questions qui sont soulevées de votre part en tant que communautés.

Quant à la sécurité, la stabilité et la flexibilité, je dois dire qu'il y a des nouvelles de plus en plus urgentes et fréquentes. L'ICANN même a souffert une attaque de spear phishing massive. On a vu aussi des problèmes se produire pour les cartes bancaires, et ce problème est au beau milieu de tout ce qui est dit dans les médias.

Nous savons que le système des identificateurs uniques de l'Internet est critique, alors nous faisons les plus grands efforts pour investir dans ces parties de nos systèmes qui peuvent être directement concernées par ces attaques.

Nous continuons à élargir la racine L. Nous sommes l'un de plus d'une dizaine opérateurs des différentes parties du système du serveur racine. Notre partie concerne la racine L. Nous avons renforcé notre présence. Nous avons à peu près 150 instances de la racine L autour du monde. Et nous continuons à nous occuper de ce système. Nous y ajoutons des parties, nous en supprimons qui ne sont plus nécessaires pour avoir une structure stable et solide dans tout le système.

Il y a aussi un système de suivi des conventions de services qui garantissent que lorsqu'il y a des questions avec les services, nous pouvons les notifier pour les aider avec des mesures de remédiation.



Nous aidons aussi les nouveaux registres pour qu'ils puissent travailler avant que leurs titulaires de noms de domaine ne soient affectés.

J'ai plusieurs points à aborder pour vous, mais voilà les points principaux.

J'ai une demande très personnelle à vous faire. Tous les thèmes que nous aborderons cette semaine sont vraiment très importants, et ils visent à la préservation du fonctionnement sans heurt, et à la croissance ininterrompue de l'Internet.

Nous sommes l'une des sociétés les plus importantes dans l'histoire de l'humanité, et je n'aime pas ces déclarations qui disent que nous n'avons pas cette taille. En fait, ceci porte atteinte à notre vie et à la vie des milliards de personnes. Donc les questions auxquelles nous faisons face à l'heure actuelle ont un grand impact sur nous tous, mais aussi des fortes conséquences sur la vie de autres. Il faut donc comprendre la diversité des points de vue convergents dans une réunion comme celle que nous tenons ici.

Ceci me pousse à dire que l'une des choses les plus importantes que nous pouvons faire c'est d'écouter attentivement ce qui est dit, et d'essayer de comprendre les points de vue des autres. Voilà l'essence de l'empathie. C'est l'un des facteurs clés à mon avis dont nous devons tenir compte. La transparence, la responsabilité, sans aucun doute, l'efficacité.

Mais nous pouvons aller au-delà de tout ceci, et ceci implique justement que nous nous occupions, et que nous voyions clairement que nous



essayions de comprendre ce qui arrive à tous les autres alors que nous mettons en œuvre nos procédures et processus.

C'est une occasion qui nous est offerte, et nous ne pourrions pas le faire si nous étions une organisation gouvernementale. C'est donc un effet positif du fait de vivre dans cet espace et dans un processus qui est assez bureaucratique et orienté vers les procédures d'une part, et de l'autre côté, le fait d'être une société privée.

Je voudrais donc souligner qu'il est très important d'écouter les autres, mais qu'il faut aussi parler. Nous devons nous respecter mutuellement, et j'espère bien que nous serons tous d'accord sur ces notions-là.

Je voudrais donc vous souhaiter une excellente réunion porteuse de fruits, et je voudrais inviter M. le Ministre Ibrahim pour s'adresser à notre public.

Je me sens très honoré de présenter le Dr. Yaacob Ibrahim, Ministre des Communications et de l'Information de Singapour. Vous avez dû voir dans les actualités que le Dr. Yaacob Ibrahim aura des obligations supplémentaires à partir du mois d'avril lorsqu'il dirigera l'Agence de Cyber-sécurité de Singapour qui vient d'être créée. Mes félicitations M. le Ministre, de votre nomination.

DR. YAACOB BIN IBRAHIM: Merci beaucoup M. le Président du conseil d'administration de l'ICANN, M. Stephen Crocker.

Merci beaucoup Fadi Chehade, Président Directeur Général de l'ICANN.



Mesdames Messieurs, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue une nouvelle fois pour cette 52^{ème} réunion de l'ICANN, une année après la dernière réunion qui a été tenue ici.

La valeur de l'Internet va atteindre 4,2 milliards de dollars. Vous voyez ce que cela représente en termes d'économie.

Pendant les 5 dernières années on a vu une grande augmentation des utilisateurs d'Internet, qui dépassent maintenant les 3 milliards d'utilisateurs, dont la moitié vient de la région d'Asie Pacifique.

Il est important que l'ICANN ait choisi de tenir ses réunions publiques à Singapour, où les événements dans l'espace virtuel ont créé un microcosme d'Internet.

Depuis l'application de la large bande à Singapour en 2009, nous avons vu un changement très important. Avant, il y avait uniquement 4 fournisseurs de services internet à Singapour. Aujourd'hui, on en a 29 qui offrent de l'Internet large bande à des tarifs très concurrentiels. Par exemple, 1 giga byte par seconde, nous avons un coût de 40 USD par mois. L'espace en moyenne a augmenté de 9 fois. La vitesse s'est accrue de manière considérable.

Tout fonctionne grâce à ces connexions de large bande de manière fantastique. Il y a eu une croissance extraordinaire en termes de pénétration du large bande, et les résultats sont porteurs d'innovations et de productivité pour les entreprises pour pouvoir faciliter ou améliorer l'expérience des consommateurs.

Le premier ministre du Singapour a envisagé un plan très intelligent pour notre pays qui nous a permis d'introduire la technologie en tant



que facteur de durabilité de connexion et pour favoriser un monde d'opportunités.

Il y a deux questions clés, non seulement pour la vision de Singapour, mais aussi pour d'autres économies qui sont connectées. D'un côté la sécurité cybernétique. Nous savons que de plus en plus, l'Internet devient omniprésent, se trouve partout, et il y a de plus en plus de dispositifs qui dépendent de l'Internet qui nous permettent d'être connectés. C'est pourquoi l'internet a une infrastructure qui est devenue un facteur essentiel.

Nous ne pouvons pas uniquement rester sur cette idée. Il faut assurer également qu'il y ait un niveau raisonnable de sécurité qui permette d'avoir un espace cybernétique sûr. Nous devons donc renforcer nos systèmes et nos institutions pour assurer l'intégrité, la protection, et la sécurité de l'Internet afin de pouvoir profiter des bénéfices qu'offre une meilleure inter-connectivité. Un réseau fort nécessite une coopération étroite entre les gouvernements, les particuliers, et les sociétés.

C'est un environnement compliqué, mais il faut que toutes les parties prenantes puissent avoir accès aux outils nécessaires pour se défendre ces cyber-attaques. Nous essayons de tenir compte de tous ces aspects.

Notre premier ministre a annoncé la création d'un nouvel organe consacré à la cyber-sécurité qui va dépendre du bureau du premier ministre et qui sera supervisé par moi-même. Cet organe va assurer les fonctions de cyber-sécurité du gouvernement ainsi que les fonctions nécessaires qui nous permettront d'assurer la sécurité de l'Internet. Cela nous permettra de développer un écosystème durable avec tous les experts de l'industrie.



Je suis ravi de vous annoncer que le bureau de liaison de l'ICANN en Asie Pacifique a collaboré avec cette innovation pour établir un renforcement des capacités, une expertise qui est nécessaire pour assurer la cyber-sécurité.

Outre cet effort international, il faut qu'il y ait une coordination des fonctions clés à Singapour. Les incidents de cyber-sécurité ne sont pas limités par les frontières géographiques. Et il nous faut être préparés pour les incidents transfrontaliers. Nous allons poursuivre cette coopération avec d'autres pays, et une collaboration également au niveau régional. L'équipe de réponse aux urgences informatiques est membre actif du groupe d'urgence informatique de l'Asie Pacifique.

Nous avons également des forums, des plateformes internationales, nous avons été membres du forum des équipements de sécurité à des réponses à des incidents depuis 1998. Il y a eu des incidents internationaux très récents, et des délits qui ont compromis des données confidentielles du nuage d'Apple et de Sony.

L'ICANN joue également un rôle important pour pouvoir assurer l'intégrité des noms de domaines. C'est un point fondamental pour la résilience de l'Internet.

Permettez-moi de passer maintenant au deuxième point, où on va traiter la question du rôle clé de l'ICANN en tant que gestionnaire du système de noms de domaines qui sera transféré de l'administration de la NTIA à une structure plus inclusive.

Depuis l'année dernière, nous sommes convaincus qu'aucune personne, aucun pays, n'a le monopole de la connaissance nécessaire pour relever



les défis que représente l'Internet aujourd'hui. Les décisions concernant les questions relatives à la gouvernance de l'Internet doivent être prises pour pouvoir répondre aux besoins de l'industrie et des consommateurs.

C'est pourquoi il nous faut une approche multipartite qui soit inclusive, et qui permette d'élargir le rôle de l'Internet en tant que catalyseur de l'activité économique.

Ce n'est pas à un gouvernement ou à une seule partie de jouer ce rôle. Les gouvernements bien sûr jouent un rôle important, et ils doivent continuer à assurer leurs fonctions, tout comme les autres parties intéressées. Les gouvernements doivent mettre en place des politiques qui permettent que l'Internet soit disponible, sûr, et pour créer également un environnement qui puisse faciliter le commerce pour les fournisseurs de services et les opérateurs afin qu'il y ait des services innovateurs avec des infrastructures de pointe. C'est ce à quoi nous visons à Singapour, où les gouvernements ont la responsabilité de mettre en place, autant dans le monde physique que dans le monde en ligne, les mesures nécessaires pour prévenir tout abus.

C'est ce qu'a fait le Singapour en approuvant l'année dernière une loi en matière de harcèlement, qui va nous permettre de mettre en place des mesures de réparation lorsqu'il y aura ce type de situation autant dans le monde virtuel que physique.

Nous sommes en 2015, et nous sommes confrontés au résultat de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA. Le moment est venu de saluer les efforts faits par tout le groupe de l'ICG, des différents groupes de travail intercommunautaires qui contribuent au



développement de cette proposition de transition, et qui mettent en œuvre des changements pour améliorer ou renforcer la responsabilité de l'ICANN. En tant que hôte de cette réunion et de la 49^{ème} réunion de l'ICANN, le Singapour est ravi de soutenir ce processus en coopérant avec l'ICANN et d'autres organisations.

Permettez-moi de finir en vous disant que notre expérience montre que l'Internet a été un catalyseur important pour une société plus connectée. Pour pouvoir bénéficier des bénéfices potentiels de ce changement des règles de jeu, et de l'Internet, il nous faut nous assurer que l'Internet continuera d'être sûr et résilient. Il faut s'assurer que l'Internet continue d'être sûr pour les organisations et pour les individus.

Nous allons poursuivre notre coopération avec toutes les parties intéressées. L'ICANN avec son bureau de liaison à Singapour a joué un rôle clé. Le Singapour continuera à soutenir l'ICANN et la communauté multipartite dans ce processus de transition et dans tous les autres aspects liés à l'industrie d'un Internet pour assurer la cyber-sécurité.

Je vous souhaite une bonne réunion, très riche et porteuse de fruits.

Merci beaucoup.

DR. STEPHEN CROCKER:

Merci beaucoup M. le Ministre Dr Ibrahim.

1998, c'est l'année où M. le Président Bill Clinton a publié un rapport, un cadre pour le commerce électronique mondial qui a été révolutionnaire à l'époque. C'est là que l'on a encouragé le développement de l'Internet



par la création d'une coopération qui serait libre du contrôle gouvernemental, et cela a donné naissance à l'ICANN.

Je voudrais souhaiter la bienvenue à l'ancien conseiller du président Bill Clinton pour les politiques d'Internet, M. Ira Magaziner.

IRA MAGAZINER:

Merci beaucoup. Lorsque j'ai commencé à faire des discours dans des réunions sur l'Internet, dans les années 90, j'étais le seul à porter la cravate. Et maintenant, je crois que je suis le seul à ne pas en porter. Je ne sais pas si c'est un reflet du progrès de l'Internet ou pas, à vous d'en décider.

Je suis ici pour vous faire un cours d'histoire très important par rapport aux défis que nous relevons.

En 1994, 1995, quand il y avait davantage de personnes dans une organisation française que ce que l'on pouvait trouver dans l'Internet au niveau mondial, le président Clinton m'a demandé de diriger un groupe au cabinet pour déterminer si, au cas où il serait réélu, si on pourrait mettre en œuvre un mécanisme pour aider l'économie à se développer à très long terme.

Nous avons identifié trois technologies fondamentales pour la croissance à long terme. L'Internet, la chaîne du génome humain, et la biotechnologie, et les énergies renouvelables. Nous croyons que l'Internet avait la possibilité d'avancer plus rapidement si nous avions les politiques appropriées, et un environnement politique approprié.



Nous avons élaboré un ensemble de recommandations qui impliquaient qu'il fallait que nous nous assurions que le commerce sur Internet ne serait pas soumis à des tarifs. Il a fallu que nous en parlions à l'Organisation Mondiale du Commerce, il fallait que les rentes sur Internet ne soient pas grevées par des impôts, il a fallu établir la signature digitale, éviter la censure, mais en même temps permettre aux parents de protéger leurs enfants, et non pas que les gouvernements imposent une censure. Nous avons essayé de protéger des normes développées par des communautés et qui ne soient pas imposées par les gouvernements afin de garantir la protection de la vie privée. Mais aussi une croissance technologique et que tout cela vienne de la base des communautés.

Or, la famille de l'ICANN a commencé pendant d'une période très particulière de deux semaines de 1996. Plusieurs choses se sont passées à l'époque. Moi j'étais à la Maison Blanche pour coordonner toutes ces politiques d'Internet. Dans l'espace de quelques semaines, on a vu se passer quelque chose de particulier. La fonction de l'IANA et la ressource de l'IANA était contrôlée hors de l'Université de Californie et du Sud. Jon Postel, vous devez vous en souvenir, était le responsable de tout ce projet. Il y avait aussi une compagnie appelée Network Solutions qui avait un contrat contrôlé par le département du commerce des Etats-Unis pour les fonctions des noms.

J'ai reçu un conseil légal qui m'a indiqué qu'il y avait des dizaines de différentes mesures légales, des affaires devant les tribunaux pour mettre en question l'autorité de ces organisations pour les noms, et les numéros. En plus, les leaders de DARPA ont dit qu'ils voulaient se retirer, qu'ils ne voulaient pas continuer à faire partie de ce contrat.



De la même manière, le Président de l'Université de la Californie du Sud m'a dit aussi qu'il ne voulait plus continuer à faire ces tâches, que les cas devant les tribunaux allaient se multiplier, qu'ils ne voulaient pas avoir à faire tout cela. C'est à ce moment que l'on a vu Jon Postel et des délégations d'investisseurs qui nous ont dit qu'ils voudraient bien investir dans le commerce sur Internet, mais ils nous ont demandé d'avoir un environnement plus prévisible. Maintenant, on ne sait pas trop quelle est la gouvernance qui est responsable. Nous avons besoin d'un environnement plus prévisible.

Après 12 ans d'opposition à l'adoption du protocole d'Internet, l'Union Internationale des Télécommunications a dit qu'elle voulait prendre le contrôle de l'Internet. J'ai reçu la visite de délégations du parlement qui me disaient que les Etats-Unis avaient inventé l'Internet, que cela nous appartenait, que ce n'était qu'à nous de la contrôler et personne d'autre. Tout cela s'est passé en l'espace de quelques semaines, en deux semaines.

J'avais deux possibilités : ou bien je présentais ma démission, ou bien j'essayais de voir comment résoudre ces questions. Nous avons commencé un processus de consultation auquel vous avez participé, qui a donné lieu à la création de l'ICANN.

Ce que nous essayions d'obtenir, c'était ce qui suit. Nous voulions établir une organisation de ce type qui pourrait être adaptée à l'Internet et qui mobilise la créativité de l'Internet. Je crois que les personnes qui participaient à l'Internet, et cela continue à être vrai, étaient très individualistes, très créatifs, ils aimaient leur liberté, ils aimaient tout faire à leur manière. Et ils ne voulaient pas perdre de vue cette



créativité. Mais en même temps, il fallait mettre un peu d'ordre là-dessus pour pouvoir grandir.

Nous avons vu que si l'on suivait une certaine voie et que l'on allait vers un organe intergouvernemental comme les Nations Unies, on serait dans l'erreur. Parce que c'est un organisme qui représente les gouvernements mais pas les individus, pas les personnes, pas les représentants du monde du commerce. Et les processus intergouvernementaux comme ceux qui se produisent aux Nations Unies sont assez lents, et ils n'ont pas la vitesse nécessaire imposée par la vitesse de l'Internet lui-même.

Nous croyons que ce n'était pas correct non plus que le gouvernement des Etats-Unis continue à contrôler l'Internet parce que cela devenait peu à peu un instrument international. Donc nous avons développé ce concept d'une organisation multipartite qui serait reconnue par les gouvernements, et c'était important pour que cet organisme puisse avoir la légitimité juridique pour pouvoir faire face à des questions légales qui pourraient se présenter dans l'avenir.

Il fallait aussi que cette organisation ne soit pas contrôlée par les gouvernements mais qu'elle représente les intérêts des multiples parties prenantes de l'Internet. Et c'est là qu'on a vu naître l'ICANN.

Quand j'ai quitté la Maison Blanche, j'ai pris la décision de ne pas continuer à être inclus ou concerné par l'ICANN. Je voyais que cela allait susciter un conflit d'intérêt, c'est pourquoi j'ai présenté ma démission. Je crois qu'il y a eu des personnes qui ont été plus fortes ou plus courageuses, et qui ont pris cette place au fur et à mesure que l'ICANN s'est développée.



Mais j'ai continué à tout observer, à regarder tout ça au point de vue d'un observateur, et j'ai tiré deux conclusions.

En premier lieu, même si je suis sûr que tous ceux qui sont ici dans la salle pourraient signaler les erreurs et défaillances de l'organisation, le fait est que l'Internet fonctionne, et que sa croissance a été extraordinaire. On a vu se développer les technologies du mobile, la technologie sans fil, et on ne lit pas des articles sur une défaillance dans le fonctionnement du système des nombres ou du système numérique.

Alors nous voyons que ce modèle a été vraiment réussi, c'est à dire la démocratie et les processus multipartites n'ont jamais été très organisés en tant que processus mais ils sont importants parce que les multiples parties prenantes peuvent accepter ce qui arrive et on peut ainsi aller de l'avant.

En fait on a fait des progrès. Je crois que tout s'est très bien passé, même si l'Internet a grandi beaucoup plus rapidement et de façon plus complexe qu'on aurait pu imaginer à l'époque.

Je suis aujourd'hui parmi vous parce que j'ai été invité, mais aussi parce que nous nous retrouvons dans une circonstance historique particulière. Lorsque nous avons créé l'ICANN nous avons prévu que le gouvernement des Etats-Unis allait transférer son autorité sur l'ICANN. Nous pensions que c'était la décision correcte. L'Internet doit appartenir à la communauté mondiale, et non pas à un seul pays qui pourrait le contrôler.

Maintenant, nous sommes parvenus à ce moment particulier où ce que nous avons prévu, cette vision que nous avons eue, peut se

matérialiser. Le secrétaire Pritzker dans le gouvernement du Président Obama, ainsi que Larry Strickling, ont établi les conditions, ils ont préparé un processus que nous saluons tous, en tout cas moi je le salue. Parce que c'est un excellent processus pour continuer à aller de l'avant.

Et cela remet la responsabilité sur vos épaules. Parce qu'il faut que nous croyions quelque chose qui nous permette de garantir la sécurité, la stabilité, la résilience de l'Internet, de préserver sa prévisibilité, de préserver sa capacité d'innovation, pour s'assurer que l'Internet ne sera pas l'otage des intérêts commerciaux, qu'il soit ouvert et complètement interopérable.

Il faut s'assurer que les gouvernements pourront y participer mais qu'ils ne prendront pas le contrôle de l'Internet pour exercer là-dessus leur géopolitique.

Vous pouvez décider cela, vous avez la possibilité de le faire. Je crois que vous allez réussir. Et je pense que cela sera historique. D'ici 50, 100 ans, les gens vont se souvenir de ce moment comme d'un moment qui a créé un vrai modèle ayant permis le décollage de l'Internet. Un modèle qui sera imité ailleurs dans d'autres domaines de la vie.

Vous avez donc une tâche fondamentale devant vous. Je veux vous encourager à travailler avec beaucoup de sérieux, de rapidité, d'enthousiasme.

Dans l'industrie, nous avons appris que lorsque l'on parle de qualité totale, la vitesse et la qualité doivent aller la main dans la main. Parce que si quelque chose prend trop longtemps, cela se dilue dans le néant. Vous devez donc bouger rapidement et bien faire les choses.



Maintenant que je vieillis peu à peu, j'aime de plus en plus donner des conseils. En premier lieu, il faut que vous établissiez une série spécifique d'essais qui sont très importants. C'est un peu comme le film Star Trek. Il y a des scènes du film qui me rappellent ce qui arrive ici. On n'est pas obligé d'être le capitaine Kirk du film pour s'assurer que tout fonctionnera. Mais ce que je veux vous dire, c'est qu'il faut que vous soyez humble, modeste, par rapport à ce que vous avez à faire. Parce que si vous n'êtes pas humbles, les gens essayeront de prendre vos places et de vous remplacer. Présentez un bas profil parce que la réussite de votre travail consistera justement à ne pas vous faire apercevoir. Cela signifiera que l'Internet fonctionne comme il doit le faire.

Je vois que vous avez fait des pas de géant pour la mondialisation de l'Internet. Mais je crois qu'il faut se centrer aussi sur les pays en développement. Ils doivent être présents.

Je travaille beaucoup en Afrique, dans l'Asie du Sud-Est, avec des économies qui ont une croissance rapide, et que nous devons essayer d'inclure dans ce monde, parce que l'Internet, c'est l'Internet pour tous, pas seulement pour les pays et les économies qui sont développés.

Je me souviens d'être venu à Singapour en 1970, c'était un pays beaucoup plus pauvre. Et il semble bien qu'il y ait eu un miracle. Ce pays a obtenu énormément de choses. Je pense que l'Afrique et d'autres pays qui sont pauvres à l'heure actuelle ont le même potentiel.

Troisièmement, je veux vous dire que vous devez toujours avoir présents à l'esprit toute une série de principes. Ce qui arrive quand les gens réussissent, c'est que bien des fois ils oublient leurs principes. Il y a



toujours eu sur Internet une espèce de rébellion ou de révolte. Il y a toujours eu des personnes individualistes, des gens novateurs. Il faut permettre que la créativité se développe, mais il faut aussi qu'au fur et à mesure que cette caractéristique institutionnelle se renforce, que vous fassiez partie de cette organisation. Il faut que vous permettiez à cette innovation de s'exprimer depuis les bases. Personne ne doit voir la voix la plus forte au chapitre.

Il est fort probable aussi qu'en ce moment vous puissiez cumuler une masse importante d'argent. Ce que nous avons fait au sein de l'ICANN c'est d'avoir un autofinancement pour éviter d'être les otages des gouvernements ou des intérêts commerciaux. Il ne faut pas que vous soyez la prochaine entreprise avec des centaines de millions de dollars. Ce que vous devez faire avec cet argent c'est de l'investir dans des activités pour le plus grand bénéfice de l'Internet, de l'amélioration de la technologie, pour aider les personnes ou les pays les plus pauvres, pour qu'ils puissent accéder à l'Internet. Soyez responsables donc face à la communauté mondiale en général.

Je veux enfin vous souhaiter le plus grand succès dans ce travail que vous allez faire. Les 6 mois à venir seront cruciaux pour l'Internet et votre capacité et la capacité de l'Internet de transformer le monde et de faire du monde un bien meilleur monde, d'avoir un effet positif.

Donc agissez sagement. Je vous souhaite le meilleur résultat.

Merci.



DR. STEPHEN CROCKER: Merci beaucoup. Je vais rebondir sur quelque chose que vous avez dit. Si on a du succès dans ce que l'on veut, on va passer inaperçu. Si on fait notre tâche avec succès on va passer inaperçu. Et c'est pour cela que nous savons très bien que nous sommes reconnaissants pour le travail que vous avez mené il y a une vingtaine d'année.

Il est surprenant de voir qu'il y a des forces en mouvement qui nous permettent d'envisager déjà quelles seront les conséquences de nos actions. Nous allons mettre en place quelque chose de nouveau.

Nous allons écouter maintenant les communautés et les secteurs qui travaillent à la coordination de cette transition. Je vais inviter mes collègues. Je vais d'abord inviter l'organisation de soutien aux extensions géographiques.

depuis sa création, la ccNSO, il y a 12 ans, nous a permis de parvenir à un consensus, d'assurer la coopération technique et le développement d'expertise dans les ccTLD.

Je vais inviter M. Byron Holland, président de la ccNSO, à venir prendre la parole.

BYRON HOLLAND : Bonjour à tous.

Me voilà sur la scène, et du coup j'ai envie d'enlever ma veste, retrousser mes manches, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, mais je vais éviter de le faire, je vous promets.

Je tiens à remercier l'ICANN, parce qu'en tant qu'organisation qui regroupe les différentes unités constitutives représentées ici, ce qui se

passé ce matin, c'est une belle métaphore de comment les choses devraient se passer, de comment on pense que les choses devraient se passer, à savoir que l'ICANN soit une organisation de coordination qui permet aux différentes organisations de soutien et comités consultatifs de faire leur travail afin que l'Internet puisse être accessible à tous.

Je tiens à vous parler de la ccNSO, l'organisation de soutien aux extensions géographiques. Cette organisation n'est qu'une partie d'un ensemble de membres de la communauté des ccTLD, des noms de domaines et d'extensions géographiques. La ccNSO a un rôle important dans cette communauté. Il est important de savoir comment nous interagissons avec l'ICANN, avec le développement de politiques.

Pour cela, il nous faut voir quel est notre passé, pour comprendre pourquoi la ccNSO et les noms de domaines des extensions géographiques fonctionnent tel qu'elles fonctionnent. Comment nous interagissons avec l'ICANN à la manière dont nous le faisons.

Je vais vous raconter l'histoire de comment mon extension géographique .CA, qui est gérée par l'organe d'enregistrement national du Canada, est arrivé à être ce qu'il est. Je peux vous raconter une histoire qui est assez typique de l'histoire d'un nom de domaine de code de pays ou extension géographique.

On a parlé de l'origine de l'Internet, et à l'époque où ce code de pays a été créé, John Demco, un Professeur de l'Université de la Colombie Britannique, à l'époque avec les technologies qui existaient, ces personnes étaient fascinées avec la technologie internet. Donc il s'est approché de Jon Postel, et lui a dit « Est-ce que je pourrais avoir un nom de domaine géographique ? » Il est intéressant de voir ça parce qu'il n'y



avait pas de raison particulière d'accorder un nom de domaine géographique à cette personne ou à ce représentant de l'Université, mais il n'y avait pas non plus de raison pour ne pas le lui accorder.

Postel a donc délégué à John Demco l'autorité pour opérer ce nom de domaine géographique. John et un groupe de volontaires ont géré ce code de pays pendant 13 ans ils l'ont fait à titre volontaire avec un serveur et littéralement, un serveur sous le bureau de John Demco, au sous-sol du bâtiment de l'Université. Et c'est comme ça que le .CA a été géré pendant 13 ans.

Ensuite, le Président Clinton et son équipe ont essayé de voir comment l'Internet pouvait travailler de manière plus efficace, et ce n'était pas durable du point de vue de la commercialisation, que ce code de pays soit géré par des volontaires. John s'est rendu compte que ce n'était pas une ressource qui lui appartenait, mais que c'était une ressource pour tous les Canadiens.

Donc dans les années 90, John et un groupe de volontaire, ainsi que la communauté internet, la société civile, l'industrie et les gouvernements se sont réunis pour mener à bien une consultation nationale pour voir comment on pouvait gérer cette ressource nationale. Et c'est ainsi que CIRA est née, une corporation à but non lucratif qui allait assumer la responsabilité de ce registre de code de pays.

John, tout comme d'autres personnes, s'est rendu compte que l'intérêt national devait prévaloir par rapport aux intérêts personnels.



C'est une histoire assez générique qui se répète dans la communauté des extensions géographiques. CIRA ou .CA précède l'ICANN. Et cela a eu une influence sur la relation entre les codes de pays et l'ICANN.

Un autre point fondamental à ajouter, c'est que la plupart d'entre nous travaillons pour l'intérêt public. Et il faut dire que ce groupe est assez hétérogène, et qu'il fonctionne en fonction des intérêts des pays, nous dépendons de lois nationales, et ceci, contrairement à d'autres parties prenantes de l'écosystème, nous donne des responsabilités qui sont liées au territoire auquel nous appartenons. Et c'est pour cela que nous devons respecter les lois nationales correspondant à ce territoire.

Du point de vue des extensions géographiques, nous sommes un bon exemple d'un modèle multipartite, parce qu'en réalité, nous avons des éléments qui donnent un sens au modèle multipartite. Quel est l'impact que cela peut avoir sur la façon dont opère l'ICANN ? Pourquoi les extensions géographiques interagissent de cette manière avec l'ICANN ? Et cela est lié avec l'histoire.

Il y a une histoire entre l'ICANN et nous. Nous dépendons de lois nationales. Les documents constitutifs de la ccNSO établissent que nous ne formulons pas des politiques de la même manière que d'autres organisations le font. Nous devons trouver un consensus, il doit y avoir un échange de bonnes pratiques, mais nous ne participons pas à la prise de décision avec une autorité contraignante du point de vue politique. Parce que nous devons respecter nos lois nationales. Nous sommes plutôt un forum d'échanges de bonnes pratiques.

Il est important de souligner qu'en raison de ces caractéristiques, la plupart d'entre nous n'avons pas de relation contractuelle avec l'ICANN.



C'est pourquoi nous travaillons de manière consensuelle. Il est important de pouvoir comprendre cela afin de comprendre quelle est l'interaction entre la communauté des extensions géographiques et l'ICANN. Ce n'est pas une communauté homogène. De l'extérieur, on peut paraître homogène, mais nous avons différents modèles de gouvernance, différents modèles commerciaux. On est vraiment très différents.

Une partie de tout cela est codifiée, mais, de par l'histoire de l'Internet, nos pratiques se sont développées dans un domaine plutôt informel. Nous avons des créatifs, des innovateurs qui ont participé à tous ces changements.

Dans la communauté des ccTLD, nous avons beaucoup travaillé avec nos amis du GAC dans un groupe de travail qui s'appelle le cadre d'interprétation. Le travail réalisé par ce groupe vise à mieux comprendre comment les extensions géographiques peuvent travailler avec l'ICANN, en particulier comment ces extensions géographiques sont déléguées, sont retirés, c'est à dire des éléments clés pour la vie d'une extension géographique. Cela fait un moment qu'on travaille au sein de ce groupe, et nous espérons pouvoir finir ce travail d'ici peu. C'est un travail essentiel pour savoir ce qui va se passer dans les années à venir.

La transition du rôle de supervision de l'Internet et le renforcement de la responsabilité de l'ICANN sont des éléments clés auxquels nous nous intéressons. Mais cela est incorporé en quelques sortes dans le travail que nous menons au sein du groupe sur le cadre d'interprétation. Car

nous essayons de voir comment cette transition peut se mettre en place pour les extensions géographiques.

Voilà les éléments critiques pour l'année prochaine. D'un côté le cadre d'interprétation, c'est le fondement, la base à partir de laquelle nous allons envisager notre travail dans l'avenir. Ce travail est presque fini.

Dans cette même salle, il y aura une réunion de l'ICG plus tard, et ce serait intéressant de voir comment la communauté des extensions géographiques participe à cette réunion.

Nous sommes une des organisations qui a fondé ce groupe, et nous y travaillons de manière très active. Nous avons eu des réunions, nous avons nos propres réunions mardi et mercredi, ce sont des réunions ouvertes. Vous êtes invités à y participer pour mieux connaître les activités que nous réalisons.

Voilà un panorama, un aperçu de notre activité au sein de l'ICANN.

Merci beaucoup.

DR. STEPHEN CROCKER:

Merci Byron. Je voudrais souligner une série de thèmes qui ont été soulevés par Byron ainsi que quelques remarques d'Ira.

La diversité qui existe dans la communauté des extensions géographiques et l'un des éléments les plus importants qui ne nous sont pas évidents lorsque nous sommes immergés dans notre bulle de l'ICANN. La diversité générique, la diversité des idées, permet de développer des modèles d'affaires et d'explorer de nouvelles idées, des meilleures pratiques, qui sont en accord avec cet esprit d'innovation et



avec un certain degré de caractère individuel et une certaine révolte qui est présente dans cet esprit dans lequel nous travaillons. Je célèbre donc l'existence de la communauté des ccTLD, même si parfois on dit « pourquoi ne sont-ils pas tous alignés ? »

Je veux maintenant m'occuper de l'organisation de soutien aux noms génériques, ou la GNSO comme nous l'appelons, qui s'occupe des domaines génériques ou des gTLD, les domaines génériques de premier niveau, pour qu'ils fonctionnent d'une façon organisée, ordonnée. C'est un peu le revers de la médaille de ce que nous venons d'écouter.

Pour en savoir un peu plus sur ce travail, permettez-moi de vous présenter Jonathan Robinson, le président du Conseil de la GNSO, qui doit voir un peu ce qui va se passer avec la communauté des noms une fois que la transition sera finie.

Merci.

JONATHAN ROBINSON : Merci beaucoup Steve, merci Fadi de cette occasion qui m'est offerte de partager tout cela avec vous, et merci à Ira de votre orientation.

Je voudrais revoir un peu ce que vous avez dit dans vos discours. Parce que vous avez transmis des messages importants, et au fur et à mesure que je vous écoutais, j'ai fait attention à certains messages très importants pour continuer à réfléchir là-dessus.

Etant donné, l'histoire, la naissance de l'ICANN et ses origines, cela me rappelle que lors de la naissance de l'ICANN, j'ai été présent à ce moment-là, au milieu des années 90. Mais j'étais surtout là pour ce qui

concerne l'opération de l'enregistrement de noms de domaines et leurs activités. J'ai travaillé pendant ces dernières années de façon de façon de plus en plus intense, et j'ai appris certaines autres choses que je veux partager avec vous, que j'ai apprises dans la GNSO comme l'une des structures de l'ICANN.

J'avais pensé à faire une présentation avec un format question / réponse, ou avec un format de Foire Aux Questions pour vous expliquer ce qu'est la GNSO, quelles sont ses fonctions critiques, quelle est son organisation, et comment elle parvient à ses objectifs.

La GNSO est l'une des organisations de soutien clés au sein de l'ICANN, avec la ccNSO, ainsi que les comités consultatifs. Il s'agit d'une organisation consacrée et définie par les statuts de l'ICANN, dont la fonction primordiale est d'élaborer des politiques concernant les domaines génériques de premier niveau.

Si nous réfléchissons à l'objectif fondamental de notre mission, il s'agit de l'élaboration de politiques de fond liées aux noms de domaines génériques. Ce que nous faisons ensuite c'est présenter ces politiques au conseil d'administration de l'ICANN, et une fois supposé que le conseil d'administration les adopte, ce que nous faisons ensuite c'est surveiller la mise en œuvre de ces politiques et participer à ces processus. Nous avons donc une responsabilité comprenant tout le cycle d'élaboration des politiques.

Il faut aussi savoir comment nous sommes organisés. Byron et d'autres orateurs ont parlé de la nature multisectorielle de ce que nous faisons dans ce modèle multipartite. Si nous considérons la GNSO, nous voyons qu'il s'agit d'un microcosme d'activités multisectorielles. Comme Ira l'a



dit, cela a l'air d'être un peu désorganisé, mais en dernier ressort, c'est quelque chose qui est très agréable.

Il y a donc une présentation symbolique du conseil de la GNSO, et une illustration de la structure de la GNSO.

En premier lieu il y a deux chambres dans la GNSO. La chambre des parties contractantes comprenant les parties régies par un contrat qui sont liées par un rapport contractuel, et qui sont engagées par les résultats de l'élaboration de politiques. A savoir les registres et les bureaux d'enregistrement.

Nous avons ensuite la deuxième chambre formée par les deux grands groupes des parties prenantes. Et si nous voyons chacune de leurs unités constitutives, nous allons mieux comprendre cette structure.

Toutes ces structures travaillent dans leur ensemble de manière coordonnée pour organiser et développer les résultats qui seront obligatoires pour le travail que nous faisons.

Voyons le fonctionnement de cette structure. Nous travaillons dans une approche ascendante, de manière distribuée. Cela signifie qu'une bonne partie de notre travail se fait dans les unités constitutives et dans les groupes de parties prenantes. Et cela est fondamental. En fait, toujours ou presque toujours, le travail commence dans ces groupes. Nous sommes une entité ouverte ayant des liaisons ou des rapports avec d'autres organisations de soutien, d'autres comités consultatifs, et c'est ces rapports qui nous permettent de gérer et coordonner les processus d'élaboration de politiques.



Comment le faisons-nous ? Nous avons des groupes de travail ouverts, et il faut souligner cela. Ces groupes sont ouverts à tous, ce n'est pas seulement pour les membres de la GNSO. Nous travaillons de façon structurée systématique pour parvenir à établir un processus d'élaboration de politiques. Nous avons un manuel pour les processus d'élaboration des politiques qui est une annexe des statuts de l'ICANN. Au moyen de ces consensus, nous créons ces politiques, et nous travaillons de façon particulière, je dirais unique.

Voilà comment ces politiques sont élaborées. Des politiques qui sont ensuite d'application obligatoire pour les parties contractantes. Nous devons voir une différence claire entre la ccNSO et nous-même. Je ne pense pas qu'il y ait de modèle équivalent où les entités commerciales sont soumises à un processus d'élaboration de politiques qui sera ensuite obligatoire pour elle.

Je crois que nous devons comprendre cela pour pouvoir comprendre la nature de ce processus, quelles sont les conséquences de ce processus d'élaboration des politiques. Il faut donc être très prudent, et nous le sommes. Il y a des activités au sein de la GNSO qui n'impliquent pas nécessairement un PDP. Mais pour qu'un processus soit obligatoire, pour l'une des parties contractantes, il demande en dernier recours le processus d'élaboration des politiques pour obtenir l'approbation du conseil d'administration et pour être ensuite appliqué de façon obligatoire.

Je voudrais aussi aborder d'autres questions avec vous. En premier lieu, ce que nous faisons à l'heure actuelle, je voudrais vous donner quelques exemples. Bien sûr, il y a l'élaboration de politiques sur les ressources



de noms, les services de confidentialité et d'anonymisation ainsi que les données des domaines qui suscitent des susceptibilités qui concernent un point délicat. C'est un domaine intéressant pour nous, et nous travaillons en ce moment la traduction et la translittération des informations de contact pour les noms de domaines.

Mais nous ne sommes jamais tranquilles. Nous recherchons toujours l'amélioration, une amélioration continue, nous faisons une révision continue et soutenue de nos règles et de nos processus.

Nous travaillons en ce moment aux règles et aux processus concernant l'élaboration et la mise en œuvre de politiques.

Dans le programme des nouveaux gTLD, on voit clairement que parfois la mise en œuvre des politiques est séparée de leur élaboration. Nous avons une série de recommandations initiales concernant cette thématique.

L'un des faits récents les plus enrichissants à mon avis concerne un travail qui est en cours dans les groupes de travail intercommunautaires. Nous avons un groupe spécifiquement consacré aux détails, et aux mécanismes pour l'institutionnalisation des groupes de travail intercommunautaires.

Mais nous faisons aussi un travail significatif au moyen de l'utilisation des règles de procédures provisoires. Nous avons un groupe qui s'occupe des noms de pays et de territoires, nous avons ensuite des groupes de travail intercommunautaires s'occupant de la transition qui est très importante en ce moment, et qui concerne aussi la question de la responsabilité, et nous travaillons en collaboration, et c'est un point



critique pour le succès pour tout le monde, c'est un groupe de consultation avec le GAC pour faciliter l'intervention précoce du GAC dans le processus d'élaboration de politiques. Comme vous le savez, ce processus implique une charge de travail significative jusqu'au moment où le GAC peut présenter ses inquiétudes ou ses objections. Nous travaillons pour que le GAC puisse participer à ce processus-là à un moment dans les débuts de ce processus.

Je vais vous dire quelles sont les voies que nous allons suivre. Vous avez dû écouter parler de l'ATRT, de l'affirmation des engagements. Au sein de la GNSO, nous attendons les résultats d'une révision de la GNSO commencée par le conseil d'administration et nous sommes anxieux. Nous voulons recevoir ces recommandations et les mettre en œuvre comme une partie de notre engagement pour l'amélioration continue.

Nous nous occupons aussi de l'optimisation de nos processus, nous améliorons notre travail collaboratif, et nous faisons attention très fortement pour être honnêtes sur le rôle critique de la GNSO, et de la valeur du respect des institutions et de l'approche ascendante que nous avons toujours utilisée pour notre travail. C'est fondamental à mon avis, et il faut que nous continuions à faire attention à cela.

Beaucoup d'entre nous nous sentons un peu frustrés parce que nous devons parfois travailler un peu trop vite, et le développement des politiques n'est pas toujours organisé, mais je crois qu'il serait encore moins organisé si nous allions de l'avant sans respecter les processus, si nous n'avions pas de processus établis.

Le programme des nouveaux gTLD n'est pas encore terminé. Une nouvelle série de lancement de nouveaux gTLD. Il y a aussi les



mécanismes de protection de droits, et leur révision. Il faut savoir aussi ce qui va se passer par rapport aux futurs services d'enregistrement de données pour les noms de domaines.

Il y a donc beaucoup de processus en cours qui sont difficiles à expliquer dans une présentation rapide. Mais j'espère vous avoir fait un tour d'horizon assez complet de ce que nous faisons, de ce que nous sommes, et quelles sont les voies que nous suivons pour notre travail.

Merci beaucoup de votre attention.

DR STEPHEN CROCKER:

Merci beaucoup Jonathan.

Donc c'est ça ce que vous allez faire cette première partie de la semaine.

J'aimerais souhaiter la bienvenue à Paul Wilson, qui appartient à la NRO, Organisation de Ressources de Numéros. Il est responsable de coordonner les cinq registres internet régionaux qui gèrent l'administration ou la gestion des numéros du système autonome et des ressources numériques de l'Internet.

Ensuite, nous allons écouter Alan Barrett, de l'ASO, qui va nous parler de son organisation.

PAUL WILSON :

Merci beaucoup.



J'ai reçu un message tout à l'heure pour que j'arrange un peu le col de ma chemise. J'espère être présentable. Merci Steve. Merci à la personne qui m'a envoyé le message.

Je tiens à remercier l'ICANN également de me donner la possibilité de m'adresser à vous.

Je suis responsable d'APNIC, le registre régional internet de l'Asie Pacifique, et je suis ici en représentation de la NRO, l'organisation de Ressources de Numéros qui coordonne le travail des RIR, APNIC, RIPE NCC, ARIN, AfriNIC, et LACNIN.

Nous sommes ici pour vous raconter ce qui se passe dans le domaine des adresses IP. Vous savez qu'on parle plutôt du monde des numéros plutôt que du monde des noms. Et il semblerait que l'ICANN a 99% de noms, et 1% de numéros. Si c'était le cas on aurait besoin d'une nouvelle ICANN. Ce n'est pas une plainte, mais c'est normal. Les RIR ont leurs propres processus, leurs propres communautés qui sont en dehors de l'ICANN. Nous tenons une dizaine de réunions par an, un peu plus petite que celle que nous tenons aujourd'hui, et c'est au cours de ces réunions que nous réalisons notre travail.

Cela fait un certain temps que nous travaillons bien avant la création de l'ICANN. Et notre travail concerne notamment le fonctionnement des réseaux, à savoir nous assurer qu'ils fonctionnent, qu'il y ait un échange d'informations, renforcement de capacités, groupes de travail sur les questions techniques, et notre travail concerne également le développement de politiques. Chacune des régions possède ses PDP qui sont les Processus pour l'Elaboration de Politiques.



Par le biais de l'ASO, nous avons un processus d'élaboration de politiques mondiales, Alan vous en parlera d'ici peu. C'est comme ça que fonctionne notre communauté, nos réunions sont ouvertes. Nous aimerions vous encourager à y participer pour que vous puissiez voir comment fonctionnent ces communautés qui gèrent ces ressources de numéros. Et vous devez déjà avoir un peu un aperçu des réunions que nous avons tenues à San Francisco, à Tunis, à Amsterdam, et à Lima.

Si on parle de la NRO, il s'agit d'un mécanisme de coordination du fonctionnement des cinq RIR, pour que ces organes fonctionnent de manière conjointe dans la gestion des adresses IPv4, et vise à l'épuisement de l'espace, la mise en œuvre d'IPv6, toutes les questions relatives à la signature numérique, la base WHOIS, et beaucoup de questions liées à la politique et à la mise en œuvre.

J'ai une remarque technique, à savoir, je voulais vous rappeler que nous parlons ici de l'épuisement des adresses IPv4 dans trois régions déjà, cela aura lieu en Amérique du Nord dans les deux prochains mois.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que finalement IPv6 va commencer à exister, après en avoir parlé pendant de nombreuses années. Google par exemple mesure un total de 6% du trafic complet qui est maintenant géré par IPv6. Cela représente beaucoup, et cela veut dire que pour la première fois, l'adoption de ces adresses qui représentent un avantage, nous voyons comment l'adoption de ces adresses va nous permettre de mieux gérer ce trafic pour passer d'IPv4 à IPv6 afin que le flux soit continue et que les connexions de pointe à pointe puisse être établie, éviter la traduction des réseaux. Donc il ne



faut pas attendre que l'application qui va tuer IPv6 vienne, parce que ce serait l'Internet en lui-même.

Vous allez voir que la communauté des numéros fait son travail un peu partout. Nous menons beaucoup de travail avec l'ICANN, de manière conjointe. Nous avons une partie de notre travail qui dépend de l'IANA, et cela m'amène justement à parler de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, dont vous avez entendu parler, et qui représente la priorité de la plupart des gens qui travaillent pour nous. Cela est bien sûr dans l'ordre du jour de nos groupes de travail.

Je suis très satisfait de voir que cette transition est en cours. L'année dernière nous avons créé l'équipe CRISP, c'est une équipe qui va présenter une proposition pour la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, en coordination avec les RIR. Cette proposition a été présentée à l'ICG conformément aux délais établis. Nous avons mis en place des processus pour pouvoir arriver à cette proposition. Nous avons développé des PDP pour arriver à une proposition qui a fait l'objet d'un consensus au sein de notre communauté. Vous entendrez parler davantage dans la séance de l'ICG.

Voilà un point sur où nous en sommes par rapport aux RIR.

Et maintenant je vais donner la parole à Alan pour qu'il vous parle de la politique de la communauté. J'espère que la prochaine fois vous entendrez parler des numéros dans une réunion de l'ICANN, ce sera en connaissance de cause.



ALAN BARRETT :

Bonjour à tous, je suis Alan Barrett, et je suis vice-président du conseil de l'ASO. Je suis ici parce que le président de ce groupe n'a pas pu venir.

L'ASO, l'Organisation de Soutien à l'Adressage, coordonne les ressources mondiales, à savoir les adresses, les adresses IPv4, IPv6, et les numéros du système autonome.

Je vais maintenant me focaliser sur les processus d'élaboration des politiques au niveau régional. Ces processus ont lieu au sein de nos RIR. Nous avons 10 réunions par an où nous discutons de nos politiques ? Nous le faisons aussi par courriel. En 2004, nous avons eu plus de 50 propositions de politiques, dont 15 ont été approuvées, par consensus de la communauté. Ces politiques ont été mises en œuvre, ou sont en cours d'être mises en œuvre.

J'aimerais vous présenter les sujets de discussions les plus récents sur lesquels nous nous sommes penchés, et vous faire savoir comment vous pouvez participer à cette discussion.

Chacune des 5 communautés de ressources de numéros possède son propre processus d'élaboration de politiques. Ces processus sont indépendants, mais ont pourtant des points en commun : l'ouverture, la transparence, et peu de barrières à l'accès. Les décisions sont prises par consensus et toutes les personnes sont écoutées.

Les politiques mondiales sont développées de la même manière que les politiques régionales, à la différence que les politiques mondiales doivent être acceptées ou approuvées par les cinq régions. Elles doivent ensuite être vérifiées par le conseil de ratification, et ensuite sont



transmises au conseil d'administration pour leur approbation, leur ratification.

Il peut bien sûr y avoir différents niveaux de développement et de disponibilité d'IPv4 en fonction des régions. Les processus sont ouverts à tous, et n'importe quel individu peut contribuer à ce processus d'élaboration de politiques régionales. Il ne faut pas forcément qu'il travaille pour la région, il peut toutefois faire sa contribution à une autre région, même s'il n'y habite pas. Nous recevons beaucoup de contributions d'individus qui habitent dans d'autres régions.

Nous savons qu'il y a maintenant un épuisement des adresses IPv4, vous en avez entendu parler. Cela veut dire que les adresses qui restent d'IPv4 dans les registres d'Internet régionaux, il y en a très peu. Il y a des politiques spéciales qui ont été mises en place pour s'assurer que l'échange internet puisse continuer avec certaines adresses IPv4.

Nous voyons apparaître également des marchés d'adresses IPv4 où l'on peut vendre et acheter ces adresses IPv4. Il y a certaines sociétés qui ont la titularité de ces adresses et qui mettent en place ce type d'échanges.

Des politiques sont mises en place pour s'assurer que tous les registres puissent travailler malgré ces échanges. Nous savons que l'épuisement des adresses IPv4 a conduit à une révision des politiques. Voilà un aperçu très bref des changements ou l'élaboration de politiques dans les différentes régions.

Il y a eu 50 propositions politiques dont 15 ont été acceptées. Ces politiques qui ont été acceptées sont liées à l'épuisement des adresses



IPv4. Pour faciliter le transfert, il y a des propositions pour réduire la bureaucratie nécessaire pour l'allocation d'adresses IPv4, il y a des propositions pour supprimer des politiques qui ne sont plus nécessaires. Certaines autres politiques incluent également des mesures pour pouvoir travailler avec les adresses héritées dans la région d'AfriNIC pour travailler avec la base de données de WHOIS.

Il y a aussi des propositions qui concernent le transfert de l'espace d'adresses non seulement IPv4 mais aussi IPv6 et les numéros du système autonome.

Certaines communautés ont manifesté leur inquiétude par rapport à savoir comment les ressources sont utilisées dans les régions auxquelles ces ressources ont été allouées. Il y a un travail à faire pour savoir si la ressource est utilisée dans une région en particulière ou en dehors de cette région.

Chacun des RIR a une page web où vous pouvez obtenir des informations sur les propositions de politiques. Je ne vais pas lire tout cela, vous pouvez consulter ces informations sur la page web des RIR, où vous allez trouver les propositions qui sont en cours d'analyse ou d'examen. Vous pouvez également accéder à la liste de diffusion si vous voulez participer à ces discussions. Ces listes de diffusion sont sur le site web. N'hésitez pas à participer dans vos propres régions ou dans d'autres régions pour faire votre contribution à ces politiques.

Merci beaucoup de votre attention.

DR STEPHEN CROCKER:

Merci beaucoup Alan et Paul.



Je voudrais souhaiter la bienvenue à Jari Arkko du groupe de travail de Génie Internet, l'IETF.

L'IETF a précédé l'ICANN. En fait, il le précède depuis longtemps, et cela concerne l'évolution des processus beaucoup plus anciens liés à l'origine de la création de réseaux qui ont donné lieu à la création d'Internet.

En tant que membre de l'IETF, et j'en suis fier, j'ai travaillé à ces processus pendant longtemps. Cela concerne vraiment le développement technique et la conception technique de nouveaux protocoles, et avec la négociation à un faible profil avec un caractère non politique ou pratiquement non politique dans un environnement qui est politique mais qui continue dans l'avenir.

Je cède la parole à Jari Arkko.

JARI ARKKO:

Je suis très heureux d'être ici parmi vous à cette réunion de l'ICANN.

Comme Steve l'a dit, je préside le groupe de travail de Génie Internet de l'IETF. Je suis en Finlande, près d'Helsinki. Je travaille comme volontaire, et je travaille pour la société Erikson où je fais de la recherche dans le domaine de la technologie internet.

Je vais parler de l'écosystème de l'Internet, et j'essayerai de répondre à la question suivante : pourquoi y a-t-il quelqu'un de l'IETF qui est parmi vous aujourd'hui ?

Dans ce système, nous avons beaucoup d'organisations, beaucoup de projets en commun. L'ICANN et l'IETF ont une vision conjointe pour une



croissance de l'Internet mondial. Bien sûr, il y a dans cet écosystème des personnes qui participent à plusieurs organisations, à commencer par Steve qui faisait partie de l'IETF lorsqu'on a publié même le premier RFC.

Je veux parler aussi des domaines où nous travaillons en collaboration étroite. Bien sûr il y a le premier exemple évident. L'IETF a recours à l'IANA pour avoir une base de données de paramètres de protocoles comme le numéro de ports. Il y a à peu près 8000 paramètres qui sont ajoutés ou modifiés, et je crois que notre partenariat avec l'IANA et l'ICANN a été très porteur de fruits pour toutes les organisations.

Je veux remercier Elise Gerich et tous les autres membres du département pour le grand travail qu'ils ont fait. Un travail ardu qu'ils réalisent de façon très performante.

Je veux aussi souligner les différents liens qui existent entre nos leaders. Il y a Jonne Soininen de l'IETF qui joue le rôle d'agent de liaison dans le conseil d'administration de l'ICANN. Il y a aussi le personnel qui fait partie de notre groupe de direction et qui interagit avec le groupe de l'ICANN.

Bien sûr, nous travaillons avec d'autres organisations sur le processus de transition de supervision des fonctions de l'IANA. Vous avez dû voir que lors de l'ICG, l'IETF a fait des contributions. Il y a Andrew Sullivan, le président du programme de l'IANA dans le conseil d'architecture de l'Internet. Il y a aussi Marc Blanchet qui préside notre groupe IANA plan, qui est le groupe de notre communauté consacré à la transition de la supervision de fonctions de l'IANA.

Je veux remercier toutes ces personnes que j'ai mentionnées. Mais il faut aussi que je dise que cette coopération authentique se fait à l'échelle des gens qui sont à la base, c'est à dire les individus qui commencent à participer au groupe de travail qui suscitent leur intérêt. Et nous avons besoin d'avoir davantage de ces personnes, aujourd'hui peut-être plus que jamais.

Je veux vous parler rapidement du travail que fait l'IETF. Nous développons une technologie de bas pour l'Internet. Notre mission consiste à améliorer l'Internet et son travail par la création de documents techniques qui ont une influence sur les gens qui conçoivent, utilisent et gèrent l'Internet. Il y a des normes qui sont utilisées pour les DNS, et c'est juste un exemple. Nous sommes une communauté internationale dans laquelle participent entre 50 et 70 pays. Nous avons des concepteurs de réseaux, des opérateurs, des fournisseurs, des chercheurs, et même des agents de réglementation et des fonctionnaires du gouvernement.

Nous faisons des réunions trois fois par an, mais la plupart de notre travail se fait en ligne, ce qui fait que nous ne sommes pas de voyager pour nos réunions. Nos normes sont développées de façon ouvertes, et elles sont ouvertes au public. Et nous mesurons leur succès par l'étendue de leur mise en œuvre.

Je veux vous raconter aussi ce que nous faisons au sein de l'IETF à l'heure actuelle. Je voudrais parler de ce concept d'innovation pour laquelle on n'est pas obligé d'être autorisés. Nous voulons tous travailler avec ce modèle permettant à la technologie et à ceux qui s'en occupent d'innover sans frontières et sans avoir à s'occuper du premier



concepteur de lui demander une autorisation. Jusqu'ici ce modèle fonctionne assez bien pour l'Internet, c'est en fait le facteur clé de sa réussite. Pensez aux millions d'applications existant sur le web. L'IETF travaille sur plusieurs domaines, il y a plus de 120 groupes de travail à l'heure actuelle en fonctionnement.

Et il y a trois points qui suscitent l'intérêt et l'activité intense : l'Internet des objets, qui permet aux dispositifs que nous possédons de communiquer par IP. Cela nous permet de faire des économies d'énergie et nous pouvons nous servir de beaucoup d'autres nouvelles fonctions. Comme vous le savez, nous voulons aussi améliorer la sécurité et la confidentialité sur Internet, un thème qu'il a fallu toujours considérer et à plus forte raison dans les dernières années.

Nous, au sein de l'IETF, nous faisons tout ce qui est à notre portée au point de vue technique, pour proposer des techniques et outils améliorant la confidentialité.

Nous travaillons aussi au développement de nouveaux protocoles web qui font partie du travail que nous devons faire.

Nous sommes aussi responsables du protocole http que vous connaissez tous je suis sûr. Il s'agit d'un protocole qui aura sa prochaine version, la version 2, une version qui présentera beaucoup d'améliorations et qui sera plus efficace.

Nous voulons aussi permettre à tout le monde de pouvoir faire des appels vidéo ou téléphoniques directement sur le web sans avoir besoin de plug-ins. Nous voulons aussi garantir à tous ceux qui ont un serveur



web, tous ceux qui peuvent avoir à proposer des services, sans que ce soit seulement Skype ou d'autres compagnies de ce type.

Enfin, nous voudrions parler de la transition de la supervision de l'IANA, et comment nous voyons cela. L'IETF est responsable des paramètres de protocoles. Nous sommes en quelques sortes les propriétaires des paramètres de protocoles.

Et je veux vous raconter comment nous travaillons avec l'IANA par rapport à ces paramètres. Ce travail est le fruit d'une longue évolution. Nous avons des mécanismes mis en œuvre qui ont fait l'accord ou l'acceptation de la communauté pour tout ce qui apparaîtra dans l'espace des paramètres de protocoles, et que tout cela soit fait de la manière appropriée. La transition est très importante dans cette évolution.

L'IETF a passé un accord avec l'ICANN pour ce qui concerne les services IANA, en ce qui concerne les paramètres de protocoles. Nous établissons les politiques en ce sens-là, qui sont reflétées dans les documents appelés 'RFC'. Et l'IANA est responsable de la mise en œuvre des politiques et de la publication d'une base de données des paramètres.

Et enfin, la supervision et le fait du conseil d'architecture de l'Internet ou IAB. Nous avons travaillé pour présenter une proposition pour cette transition, et par rapport à la communauté des paramètres de protocoles, nous respectons les processus habituels de l'IETF, nous avons créé un groupe de travail, nous avons élaboré une proposition qui a eu beaucoup de révisions parce que nous avons eu des commentaires de la communauté. Maintenant, notre proposition est prête et nous



allons aborder la prochaine étape, c'est à dire nous allons nous préparer pour la transition. Bien sûr, s'il y a des soucis, comme cela peut toujours être le cas, nous essayons de les résoudre avec d'autres organisations directement.

Par exemple, nous travaillons en ce moment avec les RIR, parce que nous avons identifié un domaine où nous avons besoin d'un alignement plus poussé entre les deux différentes propositions.

Je voudrais donc sur ce vous remercier de votre attention, je sais que nous devons continuer à travailler ensemble dans ce domaine, dans la prochaine séance, l'ICG va parler à 10h30 avec la communauté pour aborder les différentes propositions pour la transition, et j'espère vous voir tous lors de cette séance.

Merci beaucoup.

DR STEPHEN CROCKER:

Merci beaucoup à tous.

Je vais vous demander de quitter l'estrade pour que Fadi puisse prendre le contrôle absolu de l'environnement ici.

Je vais avant de partir vous raconter quelque chose par rapport au processus de l'IANA et le rôle de l'IETF. Le processus de l'IANA a trait et concerne plusieurs communautés. L'attention du monde entier et le regard du monde est braqué sur le groupe qui travaille sur les noms. Mais la plupart des fonctions IANA concerne le travail de l'IETF. Et j'espère que vous comprendrez bien cela, car c'est la partie la plus



importante de l'activité, et il y a parfois une différence entre ce qui se passe, et ce que l'on croit.

Je vais donc donner la parole à Fadi qui n'a pas besoin de davantage de présentation. On pourrait faire beaucoup de blagues par rapport au nombre de miles que Fadi a utilisé, mais le connaît bien.

FADI CHEHADÉ :

Nous avons dépassé notre prévision de 6 minutes.

Je vais donc être bref. Je vais aborder les diapos que j'ai préparées de manière rapide.

Mais je voulais vous faire passer quelques messages clés. Nous avons travaillé au cours des dernières années, et mon travail est de regarder au-delà de la transition pour essayer de voir où nous allons être et où seront nos ressources à ce moment-là, pour assurer la stabilité et la sécurité de l'ICANN.

Donc avant de penser à cela, j'ai passé beaucoup de temps avec beaucoup d'entre vous. J'ai eu plus de 50 réunions avec les membres du conseil d'administration, avec les membres des différentes communautés, et je vous ai demandé quels sont les points importants à considérer pour l'année 2015.

Cela m'a beaucoup aidé à mieux comprendre ce que l'on veut pour cette année 2015 qui s'avère très intense. L'important c'est que le cœur de notre travail doit viser à renforcer la confiance dans notre institution. Et comment faire cela ? Trois éléments : d'abord renforcer la confiance en nos opérations. C'est pourquoi il faut s'assurer que notre



communauté, notre modèle multipartite soit fort. Et tout cela doit être basé sur l'intérêt public.

Permettez-moi de vous parler de trois choses. La confiance dans nos opérations commence quand on fait ce que l'on dit que l'on va faire. Et c'est pour cela que nous avons depuis un certain temps des appels à l'intention de la communauté de parties prenantes où nous vous expliquons, et nous répondons à vos questions par rapport à ce que nous faisons. Le dernier appel que nous avons eu, nous avons parlé de la conformité contractuelle par exemple. Nous avons mené un audit de 312 bureaux d'enregistrement et 14 TLD, et 98% des problèmes ont été déjà résolus. Nos registres et bureaux d'enregistrement fonctionnent très bien.

Nous avons également communiqué quelles sont nos informations financières, nos dépenses, qui sont un peu plus basses que prévu, et nos revenus plus élevés que prévu.

Ces appels témoignent de l'excellence opérationnelle de la responsabilité de l'ICANN. Nous avons beaucoup de travail à faire, mais ces appels sont importants, et j'espère que vous allez participer au prochain appel qui se fera le 23 avril, afin que vous puissiez interagir avec le personnel de l'ICANN.

Un élément clé pour cette confiance en nos actions, c'est d'avoir un plan et des indicateurs. Vous nous avez aidés à créer ce plan stratégique pour les 5 prochaines années, et en tant que communauté, vous nous avez soutenus pour créer ce plan stratégique. Il fera l'objet de la consultation finale au cours de cette réunion 52 de l'ICANN. Je vous encourage à donner votre avis, parce que dès qu'on aura fini ce plan stratégique, le

mois prochain, nous allons mettre en place ce plan stratégique avec toutes ces finalités et tous ces éléments, et les 20 indicateurs de performance qui nous permettront de vous rendre des comptes.

S'il vous plaît je vous encourage à examiner ce plan pour que vous nous aidiez à mesurer notre performance. C'est la façon dont cette organisation doit fonctionner, et c'est la façon dont l'ICANN doit fonctionner pour être responsable et pour que vous ayez confiance en notre fonctionnement.

Finalement, la confiance en notre fonctionnement doit être révisée. Vous avez entendu nos collègues parler de l'affirmation de l'engagement entre l'ICANN et la communauté, et ces révisions ont lieu comme par exemple l'ATRT qui a produit des recommandations qui à leur tour ont donné lieu à plus de 50 nouvelles activités de l'ICANN.

Nous sommes engagés non seulement à mettre en place ce que vous nous avez recommandé, mais aussi nous sommes prêts à travailler dans un esprit de responsabilité et de transparence pour que vous croyiez en notre légitimité.

Le deuxième élément pour construire la confiance est lié au travail de la communauté. Et en ce sens, le travail de la communauté est formidable. Les numéros que vous voyez à l'écran sont les chiffres que j'ai présentés dans l'appel aux parties prenantes. Et vous voyez que la communauté est très occupée en ce moment. Il y a beaucoup d'activités en cours. Nous avons mis en œuvre 36 commentaires, consultations publiques au cours du dernier trimestre.



Il y a également beaucoup d'activités qui montrent le nombre de nouveaux intervenants, de nouvelles personnes qui travaillent pour l'ICANN. Plus de 1500 personnes ont pris des cours sur la plateforme d'apprentissage de l'ICANN. Cette communauté pourtant, et nous avons entendu cela de plusieurs de nos leaders, est un peu fatiguée. Et nous sommes responsables de mieux vous soutenir, pour vous puissiez mieux gérer la charge de travail que vous avez.

Nous avons travaillé beaucoup pour voir comment nous pouvons alléger la charge de travail que beaucoup d'entre vous ont en ce moment. Et c'est un point qui me tient à cœur, et les leaders de notre communauté seront ici pour vous montrer le travail qu'ils font, et pour essayer de trouver des outils, des processus qui puissent faciliter votre travail et alléger votre charge de travail.

Cette communauté est une communauté unique. Les volontaires qui font partie de l'ICANN sont un élément essentiel de l'esprit de l'ICANN. C'est ce qui fait que cet espace soit un espace unique.

Certains d'entre nous pouvons être individualistes, ou un peu fous, comme moi-même qui ai fait je ne sais pas combien de voyages au cours de ces derniers temps. Mais c'est la beauté de l'ICANN, c'est ce qui nous rend spéciaux. Et je sais que nos volontaires sont à un moment crucial. Mais permettez-moi de vous dire, il n'y a pas de communauté meilleure que la nôtre pour faire ce travail.

Je pense que chacun d'entre vous fait un énorme travail. J'ai énormément d'histoires à vous raconter, je vais vous en raconter une. Pendant une réunion récente, dans une des réunions sur la responsabilité et la transparence, une personne clé est venue, a mené la

réunion de manière brillante, et a permis une discussion de plus de 2 jours. Cette personne, 24 heures avant, avait dû subir une tragédie dans sa famille. Et il n'en a parlé à personne. Il a fait brillamment son travail, et il a fini ce qu'il devait faire.

Ces histoires de travail volontaire nous montrent que c'est grâce à ce type de travail que l'Internet fonctionne comme il fonctionne, et c'est ce qui nous rend ce que nous sommes.

Et c'est pour cela que je suis sûr que nous serons capables d'aboutir au résultat que nous espérons. Car notre travail est basé sur l'intérêt public.

Vous vous souvenez dans le plan stratégique, le 5^{ème} objectif stratégique de l'ICANN était de baser son travail sur l'intérêt public. Et ici je voudrais vous parler de notre conseil d'administration. Parce que tous les participants qui sont dans cette salle relèvent de la responsabilité du conseil d'administration car les intérêts sont différents. Certains veulent une chose, d'autres veulent le contraire. Comment tout cela peut être géré et arriver à une équilibre qui réponde à un intérêt public ?

Tout cela relève de la responsabilité du conseil d'administration, et il faut reconnaître son travail. Notre conseil d'administration a beaucoup travaillé, y compris dans les dernières 24 heures, en se demandant si par exemple, les membres du conseil pourraient être révoqués si leur travail ne répond pas à l'intérêt public. Et le conseil d'administration a dit qu'il serait prêt à accepter une telle décision. Cela veut dire que le conseil d'administration est prêt à relever les défis auxquels nous sommes confrontés.



Dans les mois qui suivent, je pense que nous sommes prêts à commencer à voir les fruits de notre travail. Le grand travail que vous faites.

Soyons confiants en cette institution, soyons confiants en nous-mêmes, et faisons un bon travail.

Bonne continuation et bon travail.

DR STEPHEN CROCKER: Merci beaucoup à tous.

Nous aurons notre prochaine séance dans une quinzaine de minutes. Et merci beaucoup à tous les orateurs pour ce merveilleux programme de début de matinée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

